



Biographie

L'histoire d'Omara Portuondo (née à la Havane en 1930) ressemble à un scénario de film. Issue d'une famille espagnole, elle abandonna son cercle social et familial pour épouser un beau joueur noir de l'équipe nationale de base-ball, relation qu'elle dû occulter en public car les mariages mixtes étaient mal vus à cette époque.

Omara fut en contact avec la musique dès sa plus tendre enfance. Comme dans tous les foyers cubains, la future chanteuse et ses frères ont grandi entourés de musique chantée par leurs parents à défaut de tourne-disque.

Ces chansons, dont certaines sont toujours au répertoire d'Omara, constituent les premières leçons informelles de musique de la petite Omara. Cependant, avant de se dédier à la chanson, Omara a tenté sa chance, par hasard, dans le monde de la danse, en suivant les pas de sa sœur Haydée qui faisait partie de la troupe du prestigieux club Tropicana. Un matin de 1945, deux jours avant une représentation importante, une des danseuses de la compagnie déclara forfait.

Omara avait vu sa sœur répéter des heures durant et connaissait les pas par cœur, ainsi on lui proposa de remplacer au pied levé la danseuse. « C'était un cabaret très élégant – se souvient Omara – mais cela n'avait pas de sens. J'étais une jeune fille très timide et j'avais honte de montrer mes jambes ». Ce fut sa mère qui réussit à la convaincre d'accepter de ne pas laisser passer une telle opportunité. Ainsi débuta-t-elle une carrière de danseuse qui l'emmena à former un célèbre couple avec le danseur Rolando Espinosa et qui, en 1961, lui permit de travailler comme professeur de danse à l'Ecole d'Education Artistique. Sa collaboration avec le Tropicana a perduré puisqu'encore en 1998 elle s'y produisait occasionnellement.

Omara et sa sœur Haydée chantaient des standards nord-américains, accompagnées par un groupe dans lequel se trouvaient César Portillo de la Luz, José Antonio Méndez et le pianiste aveugle Frank Emilio Flynn.

Ils se faisaient appeler « Los Loquibambla » et leur style, une version cubaine de la bossa nova saupoudrée de quelques pincées de jazz nord-américain, était connu sous le nom de « feeling » ou « filin ».

A ses débuts radiophoniques, Omara était présentée comme « la demoiselle Omara Brown, la fiancée du « filin » » et c'est par ce nom que la connaissent encore beaucoup de cubains.

Montuno Producciones y Eventos

Tel +34 93 363 3600 – Fax +34 93 363 3450

Email info@montuno.com Web www.montuno.com

www.omaraportuondo.com

www.myspace.com/omaraportuondo



Comme se le rappelle la chanteuse, la musique cubaine de cette époque était influencée par la musique populaire de différents pays comme l'Argentine, le Brésil et, bien sûr, les Etats-Unis.

En 1952, Omara et Haydée formèrent, avec Elena Burke et Moraima Secada, un quartet vocal, dirigé par le pianiste Aida Diestro, qui devint l'un des groupes les plus importants de l'histoire de la musique cubaine bien que la quartet d'origine enregistra seulement un titre en 1957 pour Victor RCA. Omara fit partie du « Cuarteta Las d'Aida » pendant 15 ans. « Nous donnions des concerts aux Etats-Unis et les arrangements vocaux d'Aida étaient très innovants. Partout on nous acclamait et, lorsque Nat King Cole jouait au Tropicana, nous montions sur scène pour jouer avec lui » se souvient Omara.

« Magia Negra », le premier disque d'Omara, parut en 1959.

Cet enregistrement tentait la fusion de la musique cubaine et du jazz nord américain et incluait des versions de « that old black magic » ou de « caravan » de Duke Ellington. Bien qu'ayant fait paraître un premier opus sous son nom seul, Omara continua de faire partie de Las d'Aida jusqu'en 1967.

C'est alors qu'elle décida de poursuivre sa carrière en solo.

« Tant de chanteurs étaient partis à l'étranger qu'il fallait compenser le manque à gagner » affirme-t-elle.

La culture cubaine connut un nouvel essor grâce à l'apparition de nouvelles écoles d'art et de musique, d'où devaient sortir un grand nombre de musiciens respectables et qui donnèrent une nouvelle impulsion à la création artistique.

A partir de cette époque, Omara commença de représenter son pays dans les différents festivals mondiaux mais aussi continua d'affirmer sa valeur dans son propre pays.

Les premières années de la révolution cubaine compliquèrent l'histoire d'un pays qui fut isolé de l'occident. En 1967 pratiquement toute la population fut réquisitionnée pour tenter de dépasser le record de récolte de canne à sucre : « tout le monde coupait de la canne à sucre dans les champs et, nous les artistes, nous soutenions les travailleurs en chantant pour eux sur place » se souvient Omara.

Omara entra alors dans l'un des orchestres les plus importants du pays, La Orquesta Aragon, avec lequel elle voyagea dans le monde entier et, avec qui, plus tard, elle enregistra différents disques comme celui avec Adalberto Alvarez en 1984 ou « Palabras y desafios », tous deux pour le label espagnol Nubenegra et dans lesquels les accompagnait Chucho Valdes.

Montuno Producciones y Eventos

Tel +34 93 363 3600 – Fax +34 93 363 3450

Email info@montuno.com Web www.montuno.com

www.omaraportuondo.com

www.myspace.com/omaraportuondo



Cependant, ce qui propulsa définitivement Omara Portuondo à la place qu'elle occupait déjà et arriva au milieu des années 90, fut le cinéma. Après avoir participé aux sessions d'enregistrement de « Buena Vista Social Club » (World Circuit) dans lequel elle interpréta « Veinte años » en duo avec Compay Segundo, Omara Portuondo bouleversa le public et fut également bouleversée à l'écran d'interpréter avec Ibrahim Ferrer un thème aussi déchirant que « Silencio ».

Le succès du disque et du film éponyme permit au grand public de connaître la voix d'une femme qui avait ému depuis de nombreuses années les chanceux qui avaient pu la voir dans les clubs et les cabarets de sa Havane natale.

Comme pour les autres musiciens vétérans de ce projet, cette période marqua une nouvelle inflexion dans leurs carrières. Ils furent amenés à parcourir le monde les années suivantes, et enregistrer différents albums accompagnés par des formations de rêve qui comptaient les plus grands musiciens cubains comme Ruben Gonzalez, Orlando Cachaito Lopez ou Manuel Guajiro Mirabal.

Omara fut la protagoniste du troisième projet de la série « Buena Vista presents ... Omara Portuondo » (World Circuit).

Edité en l'an 2000, il fut accueilli avec enthousiasme et conduisit Omara à s'embarquer dans une tournée aux côtés de Ruben Gonzalez et Ibrahim Ferrer qui offrit à une nouvelle génération de fans la possibilité de découvrir sur scène un trio si illustre.

Par la suite, Omara débuta une de ses étapes professionnelles les plus fécondes et pleine de succès.

Après une tournée mondiale en solitaire en 2002, elle participa à l'automne de cette même année, au festival de jazz du Japon accompagnée par Michael Brecker, Herbie Hancock, John Patitucci, Wayne Shorter y Danilo Pérez.

En 2003 elle revint en Europe pour participer au légendaire festival britannique de Glastonbury avant de poursuivre avec différentes dates au Canada et aux Etats-Unis accompagnée d'un groupe dans lequel figuraient des musiciens de la catégorie de Papi Oviedo au « tres », Rolando Baro au piano et Fabiàn Garcia à la contrebasse.

Cette même année, Omara retourna en studio pour enregistrer son second album solo pour World Circuit.

Les producteurs chargés du projet étaient Nick Gold et Alê Siquiera, un producteur brésilien réputé à qui l'on doit son travail avec Carlinhos Brown, Caetano Veloso et les Tribalistas gagnants d'un Grammy latino. L'équipe technique était complétée par le célèbre ingénieur du son Jerry Boys et le célèbre musicien et arrangeur cubain Demetrio Muñiz.

Montuno Producciones y Eventos

Tel +34 93 363 3600 – Fax +34 93 363 3450

Email info@montuno.com Web www.montuno.com

www.omaraportuondo.com

www.myspace.com/omaraportuondo



« Flor de Amor » (World Circuit) marque un changement de direction dans la carrière d'Omara Portuondo : ce disque est marqué par un son plus subtil et riches en textures sonores. A cette occasion, la chanteuse s'est entourée de musiciens cubains et brésiliens ce qui est précisément l'un des facteurs du style caractéristique de cet enregistrement.

Réticente à s'endormir sur ses lauriers, Omara est retournée en Europe en 2004 pour présenter ce nouvel opus sur des scènes aussi prestigieuses que celle du North Sea Jazz Festival, celle du Marble Hill House londonienne, celle de l'Olympia de Paris ou celle du Concertgebouw d'Amsterdam.

Ce même été, Omara donna le « premier concert à Berlin » dans le mythique Gendarmenmarkt à l'occasion du cycle « grands classiques à l'air libre ». Face à un public de 7.000 personnes et entourée de 68 musiciens – parmi lesquels se trouvaient des membres de la Deutsches Filmorchester Babelsberg Symphonic Orchestra dirigée par Scott Lawton – et accompagnée de son invité si spécial en la personne de son ami Ibrahim Ferrer, cette soirée inoubliable marqua le début d'une nouvelle et ambitieuse tournée mondiale, le Projet Symphonique Spécial, qui, en 2006, devait l'emmener dans les théâtres les plus importants et les principaux festivals de musique classique.

Avant la fin de l'année 2004, Omara eut deux grandes surprises : à Montreux, la Croix Rouge Internationale la nomma ambassadrice internationale, faisant d'elle le premier artiste cubain obtenant pareille distinction, et « Flor de amor » fut nommé pour les Grammy dans la catégorie « Meilleur disque traditionnel tropical ». Ce ne fut pas le seul prix qu'obtint ce disque : au cours de la 16ème édition des Billboard Latin Music Awards, en 2005, le disque obtint le prix de Meilleur Disque Tropical de l'Année dans la catégorie chanteuse féminine.

La carrière d'Omara poursuit son rythme frénétique cette même année et elle fut à nouveau réunie sur scène avec d'autres grandes divas de la chanson comme Chaka Khan, Nina Hagen et Marianne Faithfull avec lesquelles elle se produisit au mythique Wiener Festwochen Festival, devant un public de 45.000 personnes, ou encore accompagnée d'un ensemble à cordes - I Musici, un collectif de 15 musiciens dirigés par le brillant maître Turovski avec lesquels elle partagea la scène lors du 26ème Festival de Jazz de Montréal, et qui initièrent un projet de tournée avec orchestre à cordes pour l'année suivante – ou encore avec son propre groupe avec lequel elle se produisit en Europe et, en toute fin d'année, en Asie.

En 2006, Omara a progressé dans la droite ligne des productions de ses dernières années.

D'une part, sa profonde conscience sociale et humaine l'a poussée à fonder la Fondation des Amis d'Omara à Cancun (Mexique) pour aider les femmes du

Montuno Producciones y Eventos

Tel +34 93 363 3600 – Fax +34 93 363 3450

Email info@montuno.com Web www.montuno.com

www.omaraportuondo.com

www.myspace.com/omaraportuondo



monde entier qui sont victimes des circonstances sociales et économiques qui affectent les pays en voie de développement.

D'autre part, elle a maintenu son intense activité musicale en donnant nombre de concerts en Amérique Latine, en Asie et en Europe, et parmi eux, un d'une importance spéciale pour la chanteuse : le spectacle « Entre amies » qui l'a réunie à Mayte Martin et Martirio à Barcelone et qui servit d'hommage à son très cher Ibrahim Ferrer, en jouant des thèmes tels « Casablanca » et « Killing me softly » qu'ils interprétaient tous deux dans le disque « Rythms del mundo » (Universal), et dans lequel différents artistes cubains chantaient, en duo avec des groupes de rock, des morceaux de Radiohead, U2 ou Sting parmi d'autres.

Si en 2006 elle put travailler avec deux vocalistes espagnoles d'envergure, 2007 la vit collaborer avec une légende de la musique brésilienne : Maria Bethânia.

Elle enregistra avec elle à Rio de Janeiro entourée de musiciens issus des deux pays comme le pianiste Roberto Fonseca ou les brésiliens Carlos Baia et Jorge Helder, et sous le regard attentif des producteurs Swami Jr (l'actuel directeur musical d'Omara) et Jaime Alem (l'actuel directeur musical de Bethânia).

Nous voilà en 2008, année pendant laquelle Omara a débuté sa tournée avec Bethânia et qui se poursuivra avec « Gracias » / Montuno Producciones), le disque avec lequel la chanteuse cubaine souhaite fêter son 60ème anniversaire de carrière.

Enregistré à la Havane et produit par les brésiliens Alê Siqueira (le producteur de son dernier disque) et Swami Jr. Quoi de mieux que de s'offrir un authentique festin en cette occasion si exceptionnelle et engager un quintette à la hauteur de la circonstance ?

Car si la carrière et le talent d'Omara sont remarquables, ne le sont pas moins les curriculum des musiciens qui ont voulu s'associer à cette célébration, en commençant par les trois musiciens avec lesquels Omara a travaillé par le passé – le pianiste Roberto Fonseca, le guitariste et directeur musical Swami Jr et le percussionniste Andres Coayo – et en poursuivant avec les deux musiciens qui débute aux côtés de la « fiancée du filin », le contrebassiste israélien Avishai Cohen et le percussionniste indien Trilok Gurtu.

Dans « Gracias », Omara a voulu rassembler les thèmes qui l'ont le plus bouleversée et travailler avec des auteurs qu'elle admire comme Silvio Rodriguez, Pablo Milanés ou Jorge Drexler, compositeur du thème qui donne son titre à l'album et spécialement dédié à Omara.

Montuno Producciones y Eventos
Tel +34 93 363 3600 – Fax +34 93 363 3450
Email info@montuno.com Web www.montuno.com

www.omaraportuondo.com www.myspace.com/omaraportuondo



Cependant, ce ne sont pas les seuls invités de luxe de cette éphéméride, comme si cette liste n'était pas déjà stellaire ? étoilée ? pleine d'étoiles ? On retrouve également Chucho Valdes – qui interprète un thème composé par le fils d'Omara –, le sensationnel musicien africain Richard Bona et le maître brésilien Chico Buarque.

Omara interprètera « Gracias » cette même année sur les scènes du monde entier, dans une série de concerts au cours desquels elle parcourra en musique sa carrière, accompagnée par six musiciens.

Pour la première fois de sa carrière, la chanteuse cubaine s'est rendue dans le Golfe Persique pour participer au prestigieux festival "Spring of Culture", un évènement pluridisciplinaire réunissant spectacles musicaux, théâtre, performances et conférences, et qui a rassemblé cette année dans le pays arabe des musiciens, des artistes et des théoriciens de différentes origines, tels que Angélique Kidjo, le Théâtre de Marionnettes de Salzbourg ou le Jeune Orchestre de Palestine né d'une idée d'Edward Said. Les débuts d'Omara Portuondo dans ce festival ont remporté un succès incontestable.

En octobre 2009, Omara Portuondo est retournée chanter aux Etats-Unis après six ans d'absence. La critique et le public californiens n'ont pas tari d'éloges concernant ses deux concerts au « Palace of Fine Arts Theater » de San Francisco et au « Royce Hall » de Los Angeles.

Après de nombreuses années de parenthèse, Omara a de nouveau partagé la scène cet été avec l'Orquesta Buena Vista Social Club™. Une merveilleuse combinaison pour fêter à la fois la sortie du double CD de l'orchestre et les soixante ans de carrière de la chanteuse. Des rencontres inoubliables que nous espérons voir se répéter prochainement.

Durant l'été, Omara a été invitée à chanter sur « Malegria », un des morceaux du nouveau disque « Maison Maravilha » du chanteur et producteur napolitain Joe Barbieri.

Avec ce merveilleux album, « Gracias », Omara a reçu le Grammy™ Latino 2009 dans la catégorie de « Meilleur album tropical contemporain ». Et parallèlement elle est entrée dans l'histoire comme la première artiste résidant à Cuba à monter sur la scène des Grammy™ Latinos pour présenter l'une des récompenses. La cérémonie a eu lieu le 5 novembre au Centre Mandalay Bay à Las Vegas.

Montuno Producciones y Eventos
Tel +34 93 363 3600 – Fax +34 93 363 3450
Email info@montuno.com Web www.montuno.com

www.omaraportuondo.com www.myspace.com/omaraportuondo



Et comment mieux terminer 2009 qu'avec une nomination à « Meilleur Album Tropical Latino » de l'année aux Grammy 2010 ?

Omara présente « Gracias » sur toutes les scènes du monde, en Asie, en Europe et dans toute l'Amérique, avec une série de concerts au cours desquels elle repasse sa carrière artistique accompagnée de ses musiciens. En février et mars 2010, le pianiste cubain Roberto Fonseca jouera avec Omara Portuondo dans cinq villes américaines.

Montuno Producciones y Eventos

Tel +34 93 363 3600 – Fax +34 93 363 3450

Email info@montuno.com Web www.montuno.com

www.omaraportuondo.com

www.myspace.com/omaraportuondo